



Neue Helvetische Gesellschaft
Nouvelle Société Helvétique
Nuova Società Elvetica
Nova Societad Helvetica

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

"Nous sommes Carl Spitteler", événement du 14.12.2019 au Volkshaus à Zürich

"MEILLEURE POLITIQUE GRÂCE AUX POÈTES ET PENSEURS"

Lenzburg, le 14 décembre 2019

Dans le cadre des "100 ans du prix Nobel de littérature Carl Spitteler", la Nouvelle Société Helvétique a invité les poètes et les philosophes à s'exprimer plus activement sur les questions politiques. Le Président de la Confédération Ueli Maurer a rappelé au Volkshaus à Zurich le discours de Carl Spitteler du 14 décembre 1914 "Notre point de vue suisse", qui est toujours d'actualité aujourd'hui. C'est un devoir citoyen de donner son opinion et de prendre part à la vie politique, comme Carl Spitteler voyait son propre devoir. Tout le monde peut être Spitteler: les idées des citoyens sont plus importantes pour la cohésion nationale que la politique et l'administration.

A l'occasion du "centenaire du Prix Nobel de littérature Carl Spitteler", la Nouvelle Société Helvétique a invité - 105 ans jour pour jour après son célèbre discours "Notre point de vue suisse" – à une manifestation au Volkshaus à Zurich, les personnes intéressées à découvrir un Carl Spitteler contemporain. Le 14 décembre 1914, la Nouvelle Société Suisse avait invité Carl Spitteler à s'exprimer sur la situation en Suisse au début de la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, devant plus de 350 personnes, le Président de la Confédération Ueli Maurer a ouvert l'après-midi avec des "Réflexions sur Carl Spitteler". Il le félicite d'avoir vu sa mission comme un devoir civique, d'avoir défendu son point de vue et d'avoir mis sa réputation et ses revenus en danger. De plus, l'appel à la neutralité de Spitteler doit être compris comme un appel à mettre de côté ce qui nous sépare et à nous concentrer sur ce que nous avons en commun. Par ailleurs, le Président de la Confédération pense que les acteurs culturels n'ont plus un rôle politique explicite. Tout le monde pourrait être un Spitteler, c'est un devoir civique. La Suisse devrait s'unir encore et encore.

La voix des poètes et des philosophes compte-t-elle en politique ? Le discours de Wolf Linder, professeur émérite de sciences politiques à l'Université de Berne, en a donné des exemples impressionnants au-delà de Spitteler en partant de "Tell" de Schiller au discours de Dürrenmatt "La Suisse comme prison". Des écrivains comme Gottfried Keller aimaient le pays, mais le critiquaient aussi pour ses lacunes et s'interrogeaient sur la manière dont il traitait le pouvoir et l'argent. Aujourd'hui, les "voix Spitteler" sont aussi nécessaires qu'il y a cent ans, car la société suisse est souvent divisée. Un nouveau fossé s'ouvre entre les gagnants et les perdants de la mondialisation. M. Linder espère que les écrivains et les penseurs continueront de jeter des ponts - dans un monde qui exige une meilleure compréhension de la complexité et de l'ambivalence du monde actuel.

La satiriste Stefanie Grob a fait tourner la parole politique au bord du précipice du Röstigraben et a tenu un intense plaidoyer pour l'apprentissage d'autres langues nationales, car la très grande difficulté de cet apprentissage des langues nous unit. Par ailleurs, en tant que satiriste, elle a appris douloureusement que "celui qui s'exprime peut être menacé".

Lors de la table ronde qui a suivi, présidée par Matthias Wipf, des représentants du monde politique, des médias et de la littérature ont convenu que la voix des poètes et des penseurs est plus nécessaire que jamais en politique à l'ère des courants dominants. Cela dit, ils se plaignent du manque d'espaces dans lesquels un débat différencié est possible. Bien sûr, la voix de chacun est essentielle lorsqu'il s'agit de renforcer ce qui est commun. Par ailleurs, ce n'est pas la seule tâche des créateurs culturels.

Katja Gentinetta, philosophe politique, souligne que "tout le monde parle du nécessaire commun, mais tout le monde prétend savoir quel commun est le bon. De nouveaux concepts, y compris des concepts scientifiquement fondés, sont nécessaires pour aborder les mégathèmes à l'étude». Le Président du Conseil des Etats, Hans Stöckli, et le Président de la Confédération Ueli Maurer sont d'accord sur le fait que : "La démocratie vit de la concurrence des idées. Aujourd'hui, malheureusement, tout le monde, y compris les politiciens, est trop concentré sur recevoir de l'attention et non sur de nouveaux concepts et idées. Les clics ne suffisent pas à eux seuls à former une opinion différenciée."

La Nouvelle Société Helvétique est la plus ancienne (fondée en 1914) organisation civique encore active en Suisse. Elle favorise le fonctionnement des institutions démocratiques et elle favorise également les échanges composant le pays. Elle promeut ainsi l'identité et la cohésion culturelles en Suisse. A l'initiative de la Nouvelle Société Helvétique, le Forum Helveticum, le Campus pour la Démocratie, l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) et le Prix de la démocratie ont été créés et institutionnalisés dans toute la Suisse. La nouvelle Société Helvétique compte environ 600 membres, organisés en 8 groupes régionaux.

Nous sommes à votre disposition pour des questions et des informations supplémentaires sur l'événement.

Anne-Catherine Lyon, Présidente du comité central, praesidium@nhg.ch, +41 79 808 52 49
Katharina Teuscher, comité central, praesidium@nhg-winterthur.ch, +41 79 606 40 11

Annexe :

- Discours Wolf Linder
- Photos du 14.12.19
- CV des contributeurs
- Notre point de vue suisse